



Patrimoine culturel immatériel



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrimoine
culturel
immatériel



Les domaines du
immatériel

La Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel adoptée par l'UNESCO en 2003 propose cinq grands « domaines » dans lesquels se manifeste le patrimoine culturel immatériel :

- **les traditions et expressions orales, y compris la langue comme vecteur du patrimoine culturel immatériel ;**
- **les arts du spectacle ;**
- **les pratiques sociales, rituels et événements festifs ;**
- **les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers ;**
- **les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel.**



Photo © Ferdinand de Jong

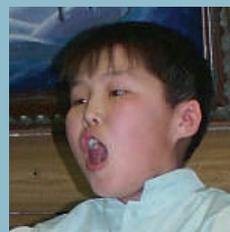


Photo © A.Burisev

📍 Le Kankurang, rite d'initiation mandingue, Sénégal et Gambie

📍 L'Olonkho, épopée héroïque iakoute, Fédération de Russie

📍 Le carnaval de Binche, Belgique

patrimoine culturel

Les exemples de patrimoine culturel immatériel ne se limitent pas à une manifestation unique et nombreux sont ceux qui peuvent comporter des éléments tirés de divers domaines. Ainsi, un rite chamanique peut comporter de la musique et de la danse traditionnelle, des prières et des chants, des vêtements et des objets sacrés, ainsi que des pratiques rituelles et cérémonielles et une conscience et une connaissance précises du monde naturel. De même, les fêtes sont des expressions complexes du patrimoine culturel immatériel, qui comportent des chants, des danses, du théâtre, des banquets, des traditions orales et des contes, des expositions d'artisanat des sports et autres divertissements. Les frontières entre les domaines sont extrêmement fluides et varient souvent d'une communauté à l'autre. Il est difficile, sinon impossible, d'imposer de l'extérieur des catégories rigides. Alors qu'une communauté pourrait considérer ses vers chantés comme une forme de rituel, une autre les interpréterait comme de la chanson. De la même manière, ce qu'une communauté définit comme du « théâtre » pourrait être interprété comme de la « danse » dans un contexte culturel différent. Il existe

également des différences d'échelle et de portée : une communauté peut opérer des distinctions subtiles entre des variations d'expression, tandis qu'un autre groupe les considère comme différentes parties d'une forme unique. Alors que la Convention définit un cadre pour l'identification des formes de patrimoine culturel immatériel, la liste de domaines qu'elle fournit est destinée à être plutôt inclusive qu'exclusive ; et elle ne prétend pas nécessairement être « complète ». Les États peuvent utiliser un autre système de domaines. Il existe déjà des variations importantes, certains pays répartissant différemment les manifestations du patrimoine culturel immatériel, tandis que d'autres utilisent des domaines globalement semblables à ceux de la Convention en leur donnant d'autres noms. Ils peuvent ajouter des domaines supplémentaires ou de nouvelles sous-catégories des domaines existants. On peut ainsi intégrer des « sous-domaines » déjà en usage dans des pays où le patrimoine culturel immatériel est reconnu, comme les « jeux et sports traditionnels », les « traditions culinaires », l'« élevage », les « pèlerinages » ou les « lieux de mémoire ».



Photo © Department of Cultural Heritage, Ministry of Culture of Madagascar



Photo © Conselho Das Aldeias Wajapi

📍 Le savoir-faire du travail du bois des Zafimaniry, Madagascar

📍 Les expressions orales et graphiques des Wajapi, Brésil



Photo © Renato S. Rastrollo / NCCA - CH / UNESCO

Les traditions et expressions orales

Le domaine des « traditions et expressions orales » englobe des formes parlées extrêmement variées, comme les proverbes, énigmes, contes, comptines, légendes, mythes, chants et poèmes épiques, incantations, prières, psalmodies, chants ou représentations théâtrales. Les traditions et expressions orales sont utilisées pour transmettre des connaissances, des valeurs culturelles et sociales et une mémoire collective. Elles jouent un rôle essentiel pour garder vivantes les cultures.

Certains types d'expression orale sont communs et peuvent être utilisés par des communautés entières, alors que d'autres sont limités à des groupes sociaux particuliers, par exemple les hommes ou les femmes seulement, ou les anciens. Dans de nombreuses sociétés, l'interprétation des traditions orales est une activité hautement spécialisée et la communauté a la plus haute estime pour les interprètes professionnels qui s'y consacrent, en tant que gardiens de la mémoire collective. On trouve ces interprètes professionnels dans les communautés du monde entier. Si les poètes et les conteurs des sociétés non-occidentales, comme les *griots* et les *dyelli* africains, sont bien connus, il existe également une riche tradition orale en Europe et en Amérique du Nord. En

Le Hudhud, récits chantés des Ifugao, Philippines

La Hikaye palestinienne

Orales

Allemagne et aux États-Unis, par exemple, on compte des centaines de conteurs professionnels.

Transmises de bouche à oreille, les traditions et expressions orales connaissent souvent d'importantes variations. Les histoires sont une combinaison – variable selon le genre, le contexte et l'artiste – d'imitation, d'improvisation et de création. Cette combinaison en fait une forme d'expression vivante et colorée, mais également fragile, car sa viabilité dépend d'une chaîne ininterrompue qui doit transmettre les traditions d'une génération d'interprètes à l'autre.

Bien que la langue sous-tende le patrimoine immatériel de nombreuses communautés, la protection et la préservation des langues excèdent le champ de la Convention de 2003. Cela étant, la langue est visée à l'Article 2 en tant que moyen de transmettre le patrimoine culturel immatériel. La différence des langues façonne la transmission des histoires, des poèmes et des chants, et affecte leur contenu. La mort d'une langue se traduit inévitablement par la perte définitive de traditions et expressions orales. Cependant, ce sont ces expressions orales elles-mêmes et leur interprétation en public qui contribuent le mieux à sauvegarder une langue, plutôt que les



dictionnaires, grammaires et bases de données. Les langues vivent dans les chants et les récits, les énigmes et les poèmes ; ainsi, la protection des langues et la transmission de traditions d'expressions orales sont très étroitement liées.

Comme d'autres formes de patrimoine culturel immatériel, les traditions orales sont menacées par une urbanisation rapide, les migrations à grande échelle, l'industrialisation et les changements environnementaux. Les livres, les journaux et magazines, la radio, la télévision et Internet peuvent avoir des effets particulièrement préjudiciables sur les traditions et expressions orales. Les médias de masse modernes peuvent les altérer fortement, voire remplacer les formes traditionnelles d'expression orale. Des poèmes épiques dont la récitation intégrale demandait autrefois plusieurs jours peuvent être réduits à quelques heures et les chants nuptiaux traditionnels chantés avant les noces peuvent être remplacés par des CD ou des fichiers musicaux numériques.

La part la plus importante de la sauvegarde des traditions et expressions orales consiste à maintenir leur rôle quotidien dans la société. Il est également essentiel que survivent, par exemple, des occasions de transmission des savoirs d'une personne à l'autre, d'interaction entre les plus anciens et les jeunes ou de transmission des histoires au sein des foyers et dans les écoles. La tradition orale représente souvent une part importante des célébrations festives et culturelles et il peut être nécessaire de promouvoir ces manifestations et d'encourager de nouveaux contextes, tels que des festivals de contes, afin de permettre à la créativité traditionnelle de trouver de nouveaux moyens d'expression. Dans l'esprit de la Convention de 2003, les mesures de sauvegarde devraient considérer les traditions et expressions orales comme des processus, au sein desquels les communautés sont libres d'explorer leur patrimoine culturel, plutôt que comme des produits.

Les communautés, les chercheurs et les institutions peuvent également recourir aux technologies de l'information pour contribuer à sauvegarder toute la

*L'Olonkho, épopée héroïque des lakoutes de la **Fédération de Russie**, exprime les croyances et coutumes, les pratiques chamaniques, l'histoire orale et les valeurs iakoutes. L'« Olonkhosoute », ou narrateur, doit exceller dans l'interprétation, le chant, l'éloquence et l'improvisation poétique. Comme pour la plupart des traditions orales, il existe de multiples versions de l'Olonkho, la plus longue étant composée de plus de 15 000 vers.*

*La Hikaye **palestinienne** est racontée par des femmes et d'autres femmes et aux enfants et propose souvent une critique de la société d'un point de vue féminin. Les Palestiniennes de plus de 70 ans sont presque toutes des conteuses de Hikaye et ce sont principalement elles qui perpétuent cette tradition. Cependant, il n'est pas rare que des filles et des garçons se racontent ces récits pour s'entraîner, ou simplement pour le plaisir.*

*Les récits chantés Hudhud des Ifugao (**Philippines**) sont déclamés au moment des semailles, de la récolte du riz et des veillées funèbres. Une récitation complète, qui s'étend sur plusieurs jours, est souvent dirigée par une femme âgée qui fait fonction d'historienne et de prédicatrice pour la communauté.*

*Afin de sauvegarder l'art des Akyn, six ateliers ont été mis en place dans différentes régions du **Kirghizistan** où des conteurs épiques reconnus, les Akyn, transmettent leur savoir et leur savoir-faire à des groupes de jeunes élèves qui se préparent à devenir dans quelques années des Akyn modernes. Les enseignants peuvent utiliser un équipement audiovisuel, des enregistrements et des textes, mais la forme interpersonnelle de l'apprentissage reste intacte.*

➔ *L'Urtiin Duu - chants longs traditionnels populaires, Mongolie et Chine*

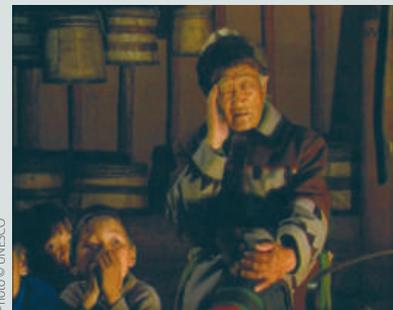


Photo © UNESCO



Photo © Rafi Saifih



Photo © Renato S. Raastrollo / NCCA - ICH / UNESCO



Photo © Kyrgyz National Commission for UNESCO



Photo © Sonomshih Yundenbat



Photo © Yoshi Shimizu/www.yoshi-shimizu.com

↻ La danse des masques des tambours de Drametse, Bhoutan

gamme et toute la richesse des traditions orales, y compris les variations textuelles et les différents styles d'interprétation. Des caractéristiques expressives uniques, comme l'intonation, et des variations stylistiques bien plus nombreuses encore peuvent aujourd'hui être enregistrées sous forme de documents audio ou vidéo, de même que les interactions entre les interprètes et le public et des éléments non verbaux du récit, comme les gestes et les mimiques. Les médias de masse et les technologies de la communication peuvent être utilisés pour préserver, et voire même renforcer, les traditions et expressions orales en diffusant les interprétations enregistrées, à l'intention tant de leurs communautés d'origine que d'un public plus large.

Les arts du spectacle

Les arts du spectacle sont aussi bien la musique vocale instrumentale, que la danse et le théâtre, la pantomime, la poésie chantée et d'autres formes d'expression encore. Ils recouvrent de nombreuses expressions culturelles qui reflètent la créativité humaine et que l'on trouve également, dans une certaine mesure, dans de nombreux autres domaines du patrimoine culturel immatériel.

La musique est peut-être le plus universel des arts du spectacle et on la trouve dans toutes les sociétés, faisant le plus souvent partie intégrante d'autres formes d'arts du spectacle et d'autres domaines du patrimoine culturel immatériel, comme les rituels, les manifestations festives ou

↻ L'Ahellil du Gourara, Algérie

les traditions orales. Elle est présente dans les contextes les plus divers : sacrée ou profane, classique ou populaire, étroitement liée au travail ou au divertissement. La musique peut également avoir une dimension politique ou économique : elle peut raconter l'histoire d'une communauté, chanter les louanges d'un personnage puissant ou jouer un rôle clé dans des transactions économiques. Les situations dans lesquelles on interprète de la musique sont tout aussi variées : mariages, funérailles, rituels et initiations, activités festives, divertissements de toutes sortes, la musique jouant encore bien d'autres fonctions sociales.

La danse, bien que très complexe, peut être décrite simplement comme des mouvements corporels ordonnés, généralement interprétés en musique. Outre sa dimension physique, les mouvements rythmiques, les pas et les gestes de la danse expriment souvent un sentiment ou un état d'esprit, ou illustrent un événement particulier ou une action du quotidien, comme les danses religieuses et celles qui représentent la chasse, la guerre ou l'activité sexuelle.

Les représentations théâtrales traditionnelles conjuguent ordinairement le jeu d'acteur, le chant, la danse et la musique, le dialogue, la narration ou la déclamation, mais peuvent également consister en spectacles de marionnettes ou de pantomime. Ces arts sont cependant plus que de simples « représentations » pour un public : ils peuvent aussi jouer un rôle crucial dans la culture et la société, comme les chants qui accompagnent les travaux agricoles ou la musique qui fait partie d'un rituel. Dans un cadre plus intime, on chante souvent des berceuses pour aider un bébé à s'endormir.

Les instruments, objets, objets d'artisanat et espaces associés aux expressions et pratiques culturelles s'inscrivent tous dans la définition que donne la Convention du patrimoine culturel immatériel. Dans les arts du spectacle, cela concerne notamment les instruments de musique, les masques, costumes et autres ornements du corps utilisés pour la danse et les attributs du théâtre. Les arts du spectacle sont souvent pratiqués dans des lieux spécifiques qui, lorsqu'ils

sont étroitement liés à la représentation, sont considérés par la Convention comme des espaces culturels.

De nombreuses formes d'arts du spectacle sont aujourd'hui menacées. À mesure que les pratiques culturelles se standardisent, de nombreuses pratiques traditionnelles sont abandonnées. Même lorsqu'elles deviennent plus populaires, certaines expressions seulement peuvent en profiter, alors que d'autres souffrent. La musique en est peut-être l'un des meilleurs exemples, avec l'explosion de la popularité des « musiques du monde ». Bien qu'il joue un rôle important dans les échanges culturels et encourage une créativité qui enrichit la scène artistique internationale, ce phénomène peut également causer des problèmes. De nombreuses formes diverses de musique peuvent être homogénéisées dans le but de fournir un produit cohérent. Dans de telles situations, il reste peu de place pour certaines pratiques musicales vitales pour le processus d'interprétation et les traditions de certaines communautés.

La musique, la danse et le théâtre sont souvent des figures clés de la promotion culturelle destinée à attirer les touristes et font régulièrement partie des itinéraires des tour-opérateurs. Bien qu'elle puisse attirer davantage de visiteurs et assurer davantage de revenus pour un pays ou une communauté et offrir une vitrine de sa culture, cette démarche peut également avoir pour effet l'émergence de nouvelles formes de présentation des arts du spectacle, altérées en vue du marché touristique. Si le tourisme peut contribuer à revitaliser les arts du spectacle traditionnels et à donner une « valeur de marché » au patrimoine culturel immatériel, il peut également avoir un effet de distorsion, en ce que les représentations se réduisent souvent à montrer des extraits adaptés afin de répondre à la demande des touristes. Les formes artistiques traditionnelles sont souvent transformées en marchandises au nom du divertissement, ce qui s'accompagne de la perte de formes importantes d'expression communautaire.

Dans d'autres cas, des facteurs sociaux ou environnementaux plus larges peuvent avoir des conséquences graves sur les traditions d'arts du spectacle. La déforestation, par exemple, peut

La Samba de Roda de Recôncavo de Bahia (Brésil) est née des danses et des traditions culturelles des esclaves d'origine africaine, mais elle intègre également des éléments de culture lusitanienne, notamment la langue et quelques-unes de ses formes poétiques. Ce genre local a influencé le développement de la samba urbaine, devenue au XX^e siècle un symbole essentiel de l'identité nationale brésilienne.



Photo © Luiz Santoz / UNESCO

Le théâtre sanscrit Kutiyattam est l'une des traditions les plus anciennes de l'Inde, synthèse du classicisme sanscrit et des traditions locales du Kerala. Par leur langage stylisé et codifié, l'expression des yeux et la gestuelle jouent un rôle fondamental en cristallisant l'attention sur les pensées et sentiments des personnages. Les représentations ont traditionnellement lieu dans l'espace sacré des temples et la présence d'une lampe à huile sur scène symbolise une présence divine.



Photo © Natankarali / UNESCO

Les Slovácko verbůnk, les danses des conscrits (République tchèque) sont des danses traditionnelles exécutées par des hommes de tous âges, qui ne sont pas astreintes à une chorégraphie précise, mais plutôt marquées par la spontanéité et l'expression individuelle, et comportent en outre des concours d'acrobaties. Leur complexité structurelle et la variété de leurs mouvements font des slovácko verbůnk une expression culturelle d'une grande valeur artistique, exprimant l'identité et la diversité culturelles de la région.



Photo © The National Institute of Folk Culture



Photo © Chirpah / UNESCO



Photo © Ministry of Culture and Fine Arts

Le Ballet royal du Cambodge

priver une communauté du bois nécessaire à la fabrication des instruments traditionnels utilisés pour jouer de la musique.

De nombreuses traditions musicales ont été adaptées aux modes de notation occidentaux afin de pouvoir être enregistrées, ou à des fins éducatives, mais ce processus peut être destructeur. De nombreuses formes de musique utilisent des gammes comportant des tons et des intervalles qui ne correspondent pas aux formes occidentales classiques et certaines subtilités tonales peuvent se perdre dans le processus de transcription. De même que l'homogénéisation de la musique, les modifications apportées aux instruments traditionnels pour les rendre plus familiers ou plus faciles à jouer pour les élèves, par exemple en ajoutant des frettes sur les instruments à cordes, altèrent foncièrement les instruments eux-mêmes.

Les mesures de sauvegarde destinées aux arts du spectacle traditionnels devraient se concentrer principalement sur la transmission des savoirs et des techniques, du jeu et de la facture des instruments et du renforcement des liens entre le maître et l'élève. Les subtilités d'un chant, les mouvements d'une danse et les interprétations théâtrales sont autant de choses qui doivent être améliorées.

L'interprétation doit également être étudiée, enregistrée, documentée, inventoriée et archivée. Il existe d'innombrables enregistrements sonores dans les archives du monde entier, dont certains remontent à plus d'un siècle. Ces enregistrements anciens sont menacés de détérioration et peuvent être définitivement perdus s'ils ne sont pas numérisés. Le processus de numérisation permet d'identifier et d'inventorier convenablement les documents.



Photo © Yamnick Jorjis

Des « master classes » permettant aux élèves de travailler étroitement avec des maîtres de l'interprétation peuvent être organisées, comme cela a déjà été le cas au Tadjikistan et en Ouzbékistan pour la musique Shashmaqom, en Guinée pour le Sosso Bala et au **Bhoutan** pour le Drametese Ngacham, danse de masques sacrée.

En Afghanistan, le Mugam recourt aux Archives nationales pour faire en sorte que les enregistrements puissent également servir de source d'inspiration, d'apprentissage et de connaissance aux générations de musiciens à venir.



Photo © Comisión Nacional Cubana de la UNESCO

Les activités de transmission peuvent également être renforcées par l'enseignement du patrimoine culturel immatériel dans les écoles, comme à **Cuba**, où la Tumba Francesa est enseignée aux enfants.



Photo © UNESCO

En **Éthiopie**, un ambitieux programme de recherche et de formation a été entrepris en vue de collecter les musiques, danses et instruments traditionnels à travers le pays et de soutenir la création d'un cursus universitaire en ethnomusicologie.

Les médias, les institutions et les industries culturelles peuvent également jouer un rôle essentiel pour assurer la viabilité des formes traditionnelles d'arts du spectacle en développant les publics et en sensibilisant le grand public. On peut informer le public des divers aspects d'une forme d'expression, assurant à celle-ci une popularité nouvelle et plus large, tout en promouvant une approche plus experte qui renforce à son tour l'intérêt pour les variations locales d'une forme artistique et peut avoir pour effet une participation active à l'exécution même.

La sauvegarde peut également recouvrir des améliorations de la formation et des infrastructures en vue de préparer convenablement le personnel et les institutions à la préservation de l'ensemble de la gamme des arts du spectacle. En Géorgie, les élèves sont formés aux méthodes du travail de terrain de l'anthropologie, ainsi qu'à l'enregistrement des polyphonies, ce qui leur permet de poser les bases d'un inventaire national par la création d'une base de données.

Rituels Festivités

Les pratiques sociales, rituels et événements festifs

Les pratiques sociales, rituels et événements festifs sont des activités coutumières qui structurent la vie des communautés et des groupes, et auxquelles un grand nombre des membres de celles-ci sont attachés et y participent. Ces éléments sont importants car ils réaffirment l'identité de ceux qui les pratiquent en tant que groupe ou société et, qu'ils soient pratiqués en public ou en privé, ils sont étroitement liés à des événements importants. Les pratiques sociales, rituelles et festives peuvent contribuer à marquer le passage des saisons, les moments du calendrier agricole ou les périodes d'une vie humaine. Elles sont étroitement liées à la vision du monde qu'a une communauté et à sa perception de son histoire et de sa mémoire. Il peut s'agir aussi bien de petites réunions que de célébrations sociales et de commémorations de grande ampleur. Chacun de ces sous-domaines est vaste, mais ils se recoupent largement entre eux.

Les rituels et les événements festifs se déroulent souvent à des moments et dans des lieux particuliers et rappellent à une communauté certains aspects de sa conception du monde et de son histoire. Parfois, l'accès aux rituels peut être restreint à certains membres de la communauté – c'est le cas par exemple des rites d'initiation et des cérémonies funéraires. Certains événements festifs font cependant partie de la vie publique et sont

ouverts à tous les membres de la société. Ainsi, les carnivals et les événements destinés à marquer le Nouvel an, le début du printemps ou la fin de la moisson sont des festivités inclusives que l'on retrouve dans le monde entier.

Les pratiques sociales structurent la vie quotidienne et sont familières à tous les membres de la communauté, même si tous n'y participent pas. La Convention de 2003 privilégie les pratiques sociales distinctives qui sont particulièrement liées à une

Pratiqué dans le sanctuaire de Jongmyo, à Séoul (République de Corée), le rituel royal ancestral associe chant, danse et musique dans une cérémonie séculaire de culte des ancêtres exprimant la piété filiale.

Deux fois par an, au moment de la migration saisonnière vers les pâturages du delta intérieur du Niger, au Mali, la traversée du fleuve par le bétail marque le début des fêtes du yaaral et du degal pour la communauté peule. Celles-ci comportent le concours du troupeau le plus richement décoré ainsi que des concours de chants et de déclamations de poèmes pastoraux.

Le carnaval de Binche, en Belgique, le carnaval d'Oruro en Bolivie ou la mascarade des Makishi en Zambie comportent des spectacles colorés, des chants et des danses et font intervenir différents types de costumes et de masques. Dans certains cas, ces événements festifs constituent un moyen de dépasser temporairement les clivages sociaux, en revêtant différentes identités, et de commenter la situation sociale ou politique sur le ton de la dérision ou par le biais du divertissement.

Le rituel de guérison vimbuza, largement pratiqué dans les régions rurales du nord du Malawi, s'est développé au milieu du XIX^e siècle comme moyen de surmonter les expériences traumatisantes, mais a perdu du terrain au cours des quelques dernières décennies. En vue de le sauvegarder, des mesures ont été mises en place afin d'inciter des jeunes à apprendre la danse de guérison vimbuza et de favoriser le dialogue entre les guérisseurs vimbuza et les milieux médicaux, gouvernementaux et non gouvernementaux au moyen de tables rondes radiodiffusées, d'ateliers de formation et de festivals.

📍 *Le rituel royal ancestral du sanctuaire de Jongmyo et sa musique, République de Corée*



Photo © Cultural Properties Administration



Photo © Cultural Properties Administration



Photo © Modibo Bagayoko / DNGP



Photo © J.P. Turmine / UNESCO



Photo © Francois-Xavier Freland / UNESCO



communauté et contribuent à renforcer un sentiment d'identité et de continuité avec le passé. Ainsi, dans de nombreuses communautés, les cérémonies de salutation sont informelles, tandis que, dans d'autres, elles sont plus élaborées et ritualisées, jouant un rôle de repère identitaire pour la société. De même, les pratiques liées au don et à la réception de cadeaux peuvent être des événements ordinaires ou des manifestations formelles assorties d'une importante signification politique, économique ou sociale.

Les pratiques sociales, les rituels et événements festifs revêtent des formes d'une extraordinaire variété : rites cultuels, rites de passage, rituels liés à la naissance, au mariage et aux funérailles, serments d'allégeance, systèmes juridiques traditionnels, jeux et sports traditionnels, cérémonies rituelles liées à la parenté et à l'appartenance au clan, modes d'habitat, traditions culinaires, cérémonies en rapport avec les saisons, pratiques spécifiques aux hommes ou aux femmes, pratiques liées à la chasse, à la pêche et à la cueillette, et bien d'autres encore. Elles recouvrent aussi une grande variété d'expressions et d'éléments physiques : gestuelles et formules spéciales, récitation, chants et danses, vêtements spécifiques, processions, sacrifices d'animaux, aliments particuliers.

Les pratiques sociales, rituels et événements festifs sont durement touchés par les changements que subissent les communautés dans les sociétés modernes, tant elles dépendent d'une large participation des praticiens et autres acteurs de la communauté. Des processus tels que les migrations, la montée de l'individualisme, la généralisation de l'éducation formelle, l'influence croissante des grandes religions du monde et d'autres effets de la mondialisation ont un effet particulièrement marqué sur ces pratiques.

Les migrations, en particulier lorsqu'elles concernent les jeunes, peuvent éloigner de leurs communautés ceux qui pratiquent des formes de patrimoine culturel immatériel et mettre en péril certaines pratiques culturelles. Dans le même temps, cependant, ces pratiques sociales, rituels et événements festifs peuvent être pour les personnes concernées autant d'occasions de retourner chez eux pour y célébrer ces moments

La grande variété des pratiques sociales que l'on observe place Jemaa el-Fna, à Marrakech (Maroc), était menacée de disparition progressive par l'intense circulation et la pollution atmosphérique résultant de projets d'urbanisation et de développement. Dans l'espoir de résoudre le conflit opposant l'aménagement urbain et le développement économique aux préoccupations culturelles et environnementales, les autorités ont créé des rues piétonnes convergeant vers la place et ont réorganisé la circulation routière de façon à réduire le nombre de voitures et d'autocars de touristes, sauvant ainsi les pratiques sociales.

Afin de préserver l'originalité du carnaval de Barranquilla et d'encourager la participation à celui-ci, une fondation locale a lancé une nouvelle manifestation, le carnaval des enfants, dont elle assure le financement et qui est devenue l'un des éléments essentiels de ce carnaval colombien. Les participants ont reçu des aides financières pour la fabrication d'objets artisanaux, notamment de chars, de costumes extravagants, de coiffes, d'instruments de musique, de masques animaliers et d'autres réalisations. Un programme de micro-crédit a permis aux artisans d'emprunter des petites sommes d'argent pour produire des objets qu'ils pouvaient vendre pour s'assurer un revenu supplémentaire. Rendant évidente l'importance de la participation des artisans au carnaval, le programme a également permis d'améliorer leur qualité de vie.



Photo © UNESCO / Jane Wright



Photo © Ministry of Culture of the Republic of Colombia



Photo © UNESCO / Chimbidzika Mapfumo

La danse Mbende
Jerusarema, Zimbabwe

La Samba de Roda de
Recôncavo de Bahia, Brésil

privilegiés avec leur famille et leur communauté, réaffirmant par là leur identité et leurs liens avec les traditions de la communauté.

De nombreuses communautés constatent que les touristes sont de plus en plus nombreux à participer à leurs événements festifs et, si la participation des touristes peut avoir des aspects positifs, les fêtes en pâtissent souvent au même titre que les arts du spectacle traditionnels. La viabilité des pratiques sociales, des rituels et en particulier des événements festifs peut aussi largement dépendre du contexte socioéconomique général. Les préparatifs, la

Nature Univers

fabrication des costumes et des masques et la prise en charge des participants sont souvent très coûteux et peuvent n'être pas durables en période de ralentissement économique.

Pour garantir la continuité des pratiques sociales, des rituels ou des événements festifs, il faut souvent mobiliser un grand nombre de personnes et les institutions et mécanismes sociaux, politiques et juridiques d'une société. Tout en respectant les usages coutumiers qui limitent parfois leur accès à certains groupes, il peut également être souhaitable d'encourager la participation du public le plus large. Dans certains cas, des mesures juridiques et officielles doivent être prises pour garantir les droits d'accès de la communauté à ses lieux sacrés, objets et ressources naturelles indispensables aux pratiques sociales, rituels et événements festifs.

Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers

Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers recouvrent un ensemble de connaissances, savoir-faire, pratiques et représentations élaborés par les communautés dans leur interaction avec l'environnement naturel. Ces manières de penser l'univers s'expriment dans la langue, les traditions orales, les sentiments d'attachement à un lieu, les souvenirs, la spiritualité et la vision du monde. Elles ont également une forte influence sur les valeurs et les croyances et sous-tendent de nombreuses pratiques sociales et traditions culturelles. Elles sont, en retour, façonnées par l'environnement naturel et le monde qui entourent la communauté.

Ce domaine comporte de nombreux éléments tels que les savoirs écologiques traditionnels, les savoirs autochtones, les savoirs relatifs à la flore et la faune locales, les médecines traditionnelles, les rituels, les croyances, les rites initiatiques, les cosmologies, le chamanisme, les rites de possession, l'organisation sociale, les festivités, les langues ou les arts visuels.

Les savoirs et les pratiques traditionnels sont au cœur de la culture et de l'identité d'une communauté, mais ils sont gravement mis en péril par la mondialisation. Même si certains aspects des savoirs traditionnels, comme les usages médicinaux des espèces végétales locales, peuvent présenter un intérêt pour les scientifiques et les entreprises, de nombreuses pratiques traditionnelles n'en sont pas moins en train de disparaître. L'urbanisation rapide et l'extension des terres agricoles peuvent avoir un effet sensible sur l'environnement naturel d'une communauté et sur la connaissance qu'elle en a ; le déboisement peut provoquer la disparition d'une forêt sacrée ou la nécessité de trouver une

 Les dessins sur le sable de Vanuatu

 Les fêtes indigènes dédiées aux morts, Mexique



Photo © Vanuatu National Cultural Council



autre source de bois de construction. Le changement climatique, la déforestation continue et l'extension permanente du désert menacent inévitablement de nombreuses espèces en péril et se traduisent par le déclin de l'artisanat traditionnel et de la médecine par les plantes, du fait de la disparition des matériaux bruts et des espèces végétales.

Il est encore plus difficile de sauvegarder une vision du monde ou un système de croyances qu'un environnement naturel. Parallèlement aux menaces extérieures qui pèsent sur leur environnement social et naturel, de nombreuses communautés défavorisées ou marginalisées sont elles-mêmes enclines à adopter un mode de vie ou un modèle de développement purement économique étranger à leurs traditions et à leurs coutumes.

La protection de l'environnement naturel est souvent étroitement liée à la sauvegarde de la cosmologie d'une communauté, ainsi qu'à d'autres expressions de son patrimoine culturel immatériel.



Photo © Pedro Hilar. / IN

Grâce à leur riche connaissance des propriétés médicinales des plantes, les prêtres médécins Kallawayas des Andes **boliviennes** ont élaboré un système de médecine traditionnelle reposant sur les savoirs des peuples autochtones de la zone andine. Les femmes Kallawayas intègrent des motifs de la cosmologie de leur communauté dans les textiles qu'elles produisent.



Photo © Vice-Ministerio de Cultura de Bolivia

Le Nha Nhac, musique de cour **vietnamienne**, permet non seulement de communiquer avec les dieux et les rois et de leur rendre hommage, mais aussi de transmettre les savoirs relatifs à la nature et à l'univers.



Photo © Hue Monument Conservation Centre

Au **Sénégal** et en **Gambie**, la protection juridique des forêts sacrées et la promotion de la gestion des zones protégées au moyen de l'information et de la replantation d'espèces végétales menacées a contribué à sauvegarder l'avenir du rite d'initiation Kankurang de la communauté mandingue.



Photo © Direction du patrimoine culturel, Sénégal

Au **Madagascar**, un plan d'action visant à préserver le savoir-faire du travail du bois des Zafimaniry comporte des protections juridiques prévoyant notamment le dépôt de brevets aux niveaux national et international, qui permettront de protéger les formes et les motifs graphiques étroitement liés à l'identité de la communauté Zafimaniry. Des essences d'arbres rares utilisées pour l'artisanat sont également replantées.



Photo © J. Séguir/ZED

Les dessins sur le sable de **Vanuatu**, les expressions orales et graphiques des Wajapi (Brésil) ou le savoir-faire du travail du bois des Zafimaniry (Madagascar) sont autant de formes diverses d'arts visuels et décoratifs, fruit et expression des croyances de leurs communautés respectives à propos de la création. La pratique des dessins sur le sable connaîtra une nouvelle vie dans les communautés traditionnelles grâce à l'organisation de nouvelles fêtes et d'autres événements communautaires permettant aux artistes de montrer et de transmettre cette forme d'art. Des règles juridiques et commerciales sont également introduites afin de protéger le statut des dessins sur le sable. Celui-ci sera intégré dans le cadre du programme scolaire normal enseigné aux élèves et un fonds en dépôt sera créé en vue de permettre aux artistes d'en tirer des revenus.



Photo © Vanuatu National Cultural Council



Photo © Ministry of Culture and Tourism of the Republic of Indonesia

Le **Kris indonésien**, à la fois arme et objet de culte, est considéré comme doté de pouvoirs magiques. Un forgeron, ou empu, en fabrique la lame en superposant plusieurs couches de différents minerais de fer et de nickel météorique. Les empus sont des artisans très respectés, également experts en littérature, en histoire et en sciences occultes. Si l'on trouve encore sur de nombreuses îles des empus actifs et révéérés qui fabriquent des kris de grande qualité selon les méthodes traditionnelles, leur nombre diminue de façon alarmante et ils ont du mal à trouver des successeurs à qui transmettre leur savoir-faire.



Photo © Maic Soosaar

Les vêtements de laine artisanaux que portent les femmes de la communauté sont l'emblème le plus visible de l'espace culturel de Kihnu (**Estonie**). Travaillant chez elles sur des métiers à tisser traditionnels avec de la laine produite localement, elles tissent et tricotent des moufles, des bas, des jupes et des corsages ; pour une grande part, les motifs et les couleurs symboliques qui ornent ces vêtements remarquables s'enracinent dans les légendes d'autrefois.



Photo © J.K. Wallisimbi

La fabrication des tissus d'écorce en **Ouganda** fait intervenir l'un des savoirs les plus anciens de l'humanité, une technique préhistorique antérieure à l'invention du tissage. Le tissu d'écorce est principalement porté pour les cérémonies de couronnement et de guérison, lors de funérailles et de rassemblements culturels, mais il peut également être utilisé pour confectionner des rideaux, des moustiquaires, des draps ou pour conserver des produits. Avec l'introduction des tissus en coton apportés par les caravanes de marchands, la production s'est ralentie et les fonctions culturelles du tissu d'écorce ont perdu de leur importance, jusqu'à ce que cette technique soit remise à l'honneur depuis quelques décennies.



Photo © J'Alexis Lecomte, Ministère de la Culture, France

En **France**, le système des « maîtres d'art » distingue des dizaines d'artisans exemplaires dans des domaines aussi divers que la facture instrumentale, les arts du textile ou la reliure. Ce système vise à favoriser la transmission des savoirs et des savoir-faire.



Photo © Lithuania Folk Culture Centre

Dans la ville **lituanienne** de Prienai, un centre et un atelier ont été créés en vue de promouvoir la tradition locale de fabrication de croix. Les apprentis peuvent y apprendre à fabriquer des croix auprès de maîtres pour répondre à la demande des villes de la région et de clients privés du pays et de l'étranger.

Les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel

L'artisanat traditionnel est peut-être la manifestation la plus matérielle du patrimoine culturel immatériel. Cependant, la Convention de 2003 se préoccupe davantage des savoir-faire et des savoirs que suppose l'artisanat que des produits artisanaux eux-mêmes. Au lieu de se concentrer sur la préservation des objets artisanaux, les efforts de sauvegarde devraient plutôt s'attacher à encourager les artisans à poursuivre la production et à transmettre à d'autres leurs savoirs et leurs savoir-faire, en particulier au sein de leur communauté.

Il existe de nombreuses expressions de l'artisanat traditionnel : les outils, les vêtements et les bijoux, les costumes et les accessoires des fêtes et des arts du spectacle, les récipients, les objets utilisés pour le stockage, le transport et la protection, les arts décoratifs et les objets rituels, les instruments de musique et les ustensiles de ménage, ainsi que les jouets destinés aussi bien au divertissement qu'à l'éducation. Nombre de ces objets ne sont destinés à être utilisés que peu de temps, comme ceux qui sont créés en vue de rites festifs, alors que d'autres peuvent devenir un héritage qui se transmet de génération en génération. Les savoir-faire que suppose la création d'objets d'artisanat sont tout aussi divers que les objets eux-mêmes et peuvent être aussi bien un travail délicat et détaillé tel que celui des ex-voto de papier que la tâche rude consistant à fabriquer un panier solide ou une couverture épaisse.

Comme pour d'autres formes de patrimoine culturel immatériel, la mondialisation se traduit par des difficultés importantes pour la survie des formes traditionnelles d'artisanat. La production de masse, que ce soit celle des grandes entreprises multinationales ou des petites industries artisanales locales, peut souvent fournir les biens nécessaires à la vie quotidienne pour un coût moindre que celui de la production à la main, en termes de prix et de temps. De nombreux artisans doivent se battre pour s'adapter à cette concurrence. La pression de l'environnement et du climat a également des effets sur l'artisanat traditionnel, car la déforestation et le défrichement rendent moins abondantes les ressources naturelles essentielles. Même lorsque l'artisanat traditionnel devient industrie artisanale, la production à plus grande échelle peut avoir pour effet des dommages pour l'environnement.



À mesure que la situation sociale ou les goûts culturels évoluent, les fêtes et célébrations qui exigeaient autrefois une production artisanale élaborée peuvent devenir plus austères, offrant aux artisans moins d'occasions de s'exprimer. Les jeunes des communautés peuvent trouver que l'apprentissage, parfois long, nécessaire pour apprendre de nombreuses formes traditionnelles d'apprentissage est trop exigeant et cherchent plutôt un emploi à l'usine ou dans le secteur des services, où le travail est moins exigeant et la rémunération souvent meilleure. De nombreuses traditions artisanales supposent des « secrets de fabrication » qu'il n'est pas permis de divulguer à des personnes extérieures, de telle sorte que, lorsque les membres de la famille ou de la communauté n'ont pas envie de les apprendre, ces savoirs peuvent disparaître, puisque ce serait violer la tradition que de les communiquer à des étrangers.

Comme pour d'autres formes de patrimoine culturel immatériel, l'objectif de la sauvegarde consiste à s'assurer que les savoirs et les savoir-faire liés à l'artisanat traditionnel sont transmis aux générations futures, afin que l'artisanat soit encore pratiqué au sein de leur communauté, tant comme source de revenus que comme expression de créativité et d'identité culturelle.

De nombreuses traditions artisanales possèdent des systèmes séculaires d'enseignement et d'apprentissage. Une manière de renforcer et de consolider ces systèmes qui a déjà fait ses preuves consiste à offrir des avantages financiers

aux élèves et aux enseignants afin de rendre le transfert des savoirs plus attractif pour les uns et les autres.

On peut également renforcer les marchés locaux traditionnels de produits artisanaux, tout en créant de nouveaux marchés. Face à l'urbanisation et à l'industrialisation, nombreux sont ceux qui, à travers le monde, sont heureux de posséder des objets faits à la main, qui sont imprégnés de l'accumulation du savoir et des valeurs culturelles des artisans et offrent une alternative plus douce aux nombreux objets « high-tech » qui dominent la culture mondiale de la consommation.

Dans d'autres cas, des forêts peuvent être replantées pour tenter de compenser les dommages infligés aux artisanats traditionnels utilisant le bois comme matériau de base. Dans certaines situations, des mesures juridiques peuvent être nécessaires pour garantir le droit des communautés à utiliser ces ressources tout en assurant la protection de l'environnement.

D'autres mesures juridiques telles que la protection de la propriété intellectuelle et le dépôt de brevets ou l'enregistrement de droits d'auteur peuvent aider une communauté à tirer profit de ses procédés et artisanats traditionnels. Parfois, des mesures réglementaires prises à d'autres fins peuvent encourager la production artisanale ; ainsi, l'interdiction au niveau local des sacs en plastique jetables peut dynamiser le marché des sacs en papier faits à la main et des paniers en fibres tressées, contribuant à l'essor des savoir-faire et des savoirs de l'artisanat traditionnel.

📍 *La fabrication des tissus d'écorce en Ouganda*

📍 *Le Kris Indonésien*



Photo © Ministry of Culture and Tourism of the Republic of Indonesia

Photo © Ministry of Culture and Tourism of the Republic of Indonesia



NORWEGIAN MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS

Avec le soutien du gouvernement
de la Norvège



Patrimoine
culturel
immatériel



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Patrimoine
culturel
immatériel

Le patrimoine culturel immatériel, transmis de génération en génération, est recréé en permanence par les communautés et les groupes, et leur procure un sentiment d'identité et de continuité, promouvant ainsi le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.